

“Aime Dieu et va ton chemin”



# Bulletin de l'Union-Allet

VOL I.

MONTREAL—25 MAI, 1874.

No. 8

## SOMMAIRE.

1. 13 MAI 1874.
2. ACTES OFFICIELS.
3. CEREMONIE FUNEBRE A TROIS-RIVIERES.
4. ACTES OFFICIELS.
5. 25 MAI, FETE DE LA ST-GREGOIRE.

6. NOS JOURNAUX.
7. SOUVENIR—LES CHIENS DU REGIMENT.
8. PETITES NOUVELLES.
9. ANNONCES.

13 MAI 1874.

Pie IX, Père, Pontife, et Roi,

LES catholiques du monde entier ont eu le 13 de ce mois un fête de famille. C'était en effet le 82<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Pie IX.

En ce jour là, Notre Père (Papa) arrivait à l'âge florissant que tout bon fils de famille souhaite à l'auteur de ses jours selon le commandement de Dieu qui promet longue vie aux enfants qui honorent leur père et mère.

C'est pour nous surtout, anciens soldats de ce bon Père, que ce jour est un jour de fête. Tous nos souvenirs se portent naturellement vers Rome, le temps heureux ou près de sa Paternité nous nous agenouillions à pareille date pour en être bénis, quand sa main auguste descendant du ciel faisait pleuvoir sur nous ses bénédictions, quand sa bonté le poussait à visiter nos blessés, nos malades, encourageant les uns, guérissant les autres, ouvrant à beaucoup les portes du ciel par de tendres et douces paroles. Ah ! le bon père de famille, le père de la famille catholique, n'oubliait aucun de ses plus humbles enfants et repartissant justement ses faveurs à chacun d'eux ! Nous surtout, Zouaves Pontificaux Canadiens ! qu'avions-nous donc tant fait pour lui ? Était-ce parce que quelques-uns d'entre nous avaient versé quelques gouttes de leur sang, quand tous, nous aurions donné le nôtre tout entier sans hésiter ? Nous venions de loin ? mais la distance n'était rien pour nous en allant à Rome ! Nos sacrifices ? lesquels ? de position, de fortune ? mais nous avons plutôt gagné depuis notre retour et combien d'entre nous ne doivent pas pour beaucoup, leur position actuelle dans la société et l'estime qu'ils inspirent, aux quelques années passées à Rome sous l'uniforme pontifical. Sacrifices ? Le seul que nous ayons fait, celui qui nous a coûté, a été notre départ de Rome, quand la Force a primé le Droit et que nous avons été obligés d'abandonner notre Père, jusqu'à des jours meilleurs, aux mains de ses ennemis.

Ah Père Vénéré ! vos enfants du Canada tout entier se sont agenouillés le 13 de ce mois ; les yeux tournés vers Rome, ils ont

recherché cette main bénite pour la poser sur leur tête, ils ont imploré votre bénédiction, et ce jour-là, nous n'en doutons pas, votre cœur paternel a battu plus fort dans votre poitrine. Oui, Saint Père, nous sommes vos enfants soumis, obéissants, respectueux et dociles, et tels nous voulons être jusqu'à la fin de nos jours !

Pie IX Pontife ! Vingt huit ans de Pontificat ; il a vu les années de Pierre ! 262<sup>ème</sup> Successeur du Grand Apôtre, il a surpassé tous ces prédécesseurs par la Gloire, la Sainteté, le Malheur ; la couronne du Confesseur repose sur son front, l'aurole du Martyr lui est peut-être destinée ! Héraut de la plus grande et de la plus pure gloire de la Vierge-Mère, Pie IX n'a pas oublié d'honorer le Saint Epoux de Marie en le proclamant Protecteur de l'Eglise Universelle. Que de confesseurs, de vierges, de saints canonisés par lui ! Que de vérités proclamées en face de l'erreur plus menaçante que jamais. Quand Rome a parlé par la bouche de Pie IX Pontife, le monde est resté stupéfait, étonné de la force, de la grandeur, du courage surnaturel que Dieu avait communiqué à Son Vicaire. Enfin le grand œuvre du Concile, proclamation solennelle de la solidité du Roc de Pierre contre les marées furibondes de ses ennemis du monde et de l'enfer. L'infailibilité, ce dogme hardiment proclamé, en face des vaines clameurs des faux sages, et des faux amis de la nouvelle école.

Pontife, grand s'il en fut, par la propagation de la Foi répandue dans le monde entier, par les millions de cœurs et d'esprits, soumis à sa doctrine, croyant à sa succession divine, à Son Vicariat de Dieu.

Enfants de notre Sainte Mère l'Eglise Romaine, nous croyons à cette Eglise dont J.-C. est le chef invisible, et le Pape, Successeur de Pierre, le Chef visible ; nous croyons fermement tout ce que croit et enseigne la Sainte Eglise ; dans cette foi nous voulons vivre et mourir.

Nous croyons, sans effort de volonté, mais d'un cœur joyeux et avec la pleine satisfaction de notre intelligence, que le Pontife Romain est infailible lorsqu'il remplit la charge de Pasteur et de Docteur de tous les chrétiens.